

La 31^e Brigade parachutiste zaïroise Entraînement aéroporté

Malgré les difficultés de tous ordres décrites dans l'article du bulletin de liaison n° 28 de l'association « Qui Ose Gagne et Anciens du 6 » (page 31), la 31^e Brigade a conservé jusqu'au bout une réelle capacité aéroportée donc mérité son adjectif de parachutiste.

En effet, tous ses personnels étaient brevetés parachutistes et effectuaient des sauts d'entretien. Les sauts de brevet et d'entretien étaient réalisés à partir de *Dakota C47* appartenant à une société suédoise installée à Kinshasa qui en possédait trois. Affrétés par la FAZA (forces aériennes zaïroises) et rétribuées en carburant aérien les *Dakota* pouvaient parachuter 20 hommes (sans gaine*).

Le CETA brevetait chaque année deux promotions de la Brigade, correspondant aux deux tournées de recrutement annuelles. En outre, il accueillait des promotions de la DSP (Division spéciale présidentielle), de la Force navale, de la Police et même de l'EFATBL**. Ces promotions extérieures, installées dans un camp de toile étaient autonomes sur le plan logistique***. La remise des brevets donnait lieu à une belle cérémonie avec notamment un défilé en musique et au pas de l'oie !

Les parachutes, en nombre suffisant, étaient fournis par les US. Une délégation est venue, au début de ma première année, pour vérifier les conditions d'emploi et d'entretien. Sans doute satisfaite, je ne l'ai plus revue.

Pour les sauts de manœuvre, donc avec gaines, les difficultés sont apparues au cours de l'année 1990. D'une part les Belges ayant mis fin à leur coopération, le C130 qu'il mettait à notre disposition, notamment pour une liaison mensuelle sur Kamina (311^e Bataillon) et pour les sauts en parachute, fut supprimé. En outre le dernier C130 zaïrois s'étant écrasé au décollage, la situation était devenue inquiétante.

Heureusement, nous avons continué à bénéficier chaque trimestre de la venue d'un C160 *Transall* français basé à Libreville. Donc tous les trois mois, nous avons d'une part effectué une liaison sur Kamina (avec un saut sur place) et surtout fait sauter les unités de la Brigade avec gaine. Chaque trimestre, un bataillon effectuait un saut de nuit suivi d'une manœuvre.

Pour les chuteurs, zaïrois et français, pas de problème les *Dakota* (****) étaient là.

Deux incidents, heureusement sans gravité donnent une idée de l'ambiance particulière.

-Au cours d'un saut d'entretien en *Dakota*, un parachutiste est resté accroché à l'avion. Afin de le remonter, l'avion a tourné un peu, puis, y étant parvenu, il s'est posé. Alors qu'il roulait pour regagner l'aire d'embarquement, une foule de spectateurs s'est précipitée vers l'appareil. Cette foule venait de partout : des paras abandonnant les faisceaux, des personnels de la FAZA, de l'aéroport tout proche...Des centaines de personnes hurlant...Il a fallu leur monter que le para était bien vivant pour qu'enfin, ils se calment...

- Au cours du saut de brevet avec ouverture du ventral, deux ventaux n'avaient pas de voilures. Remplacées par de l'herbe, elles avaient été volées. Stupeur, enquêtes...

Ne pas oublier la devise des coloniaux « Rester calme et boire frais ! »

Rémi BORDRON

* Le saut avec gaine présentait des risques réels à la sortie

** Ecole de formation et d'application des troupes blindées (encadrée par des coopérants français)

*** La Brigade n'aurait pas pu les nourrir

**** Musée de l'Air et de l'Espace : utilisez souris avec molette zoom pour faire visite virtuelle d'un *Dakota* à OVERLORD – carlingue, cockpit – et voir film sur largage en cliquant et zoomant sur l'un des 3 écrans disponibles